

01.10.2014

CHŒUR FALLER

CATHÉDRALE DE LAUSANNE, 20H00

DVOŘÁK *Stabat Mater*, op. 58

Charlotte Müller Perrier, soprano

Sarah Jouffroy, alto

Jérôme Billy, ténor

Stephan Imboden, basse

Gonzague Monney, direction

31.10.2014

«IMPÉTUEUX DESTINS»

ENSEMBLE VOCAL ARPÈGE – CHŒUR HEP

AUDITORIUM STRAVINSKI, 20H30

HAYDN *Der Sturm*, Hob. XXIVa.8

BEETHOVEN *Meeresstille und glückliche Fahrt*, op. 112

BRAHMS *Schicksalslied*, op. 54

WOLF *Der Feuerreiter*

GRIEG *Olav Trygvason*, 2e partie

BRUCH *Schön Ellen*, op. 24

Sabrina Fulgosi, soprano

Isabelle Henriquez, alto

Marc-Olivier Oetterli, baryton

Julien Laloux, direction

5.12.2014

CONCERT D'ABONNEMENT II

SALLE PADEREWSKI, 20H

RAVEL *Le Tombeau de Couperin*, suite

ROTA *Concerto pour violoncelle et orchestre n°2*

ROUSSEL *Sinfonietta pour orchestre à cordes*, op. 52

STRAVINSKI *Pulcinella*, suite

Joel Marosi, violoncelle

Marco Guidarini, direction

L'ASSOCIATION DES AMIS DU SINFONIETTA

À l'image des musiciens qui lui ont donné vie au début des années quatre-vingt, le Sinfonietta de Lausanne peut compter sur une importante famille d'amis. En remerciement de leur soutien, ses membres bénéficient de toute une série d'avantages sur les concerts organisés par l'orchestre, notamment un tarif réduit sur les billets, les meilleures places signalées par des dossiers « Sinfonietta de Lausanne », ainsi que la possibilité d'accompagner l'orchestre lors de ses tournées en Suisse et à l'étranger. Les amis sont en outre informés en primeur des concerts, projets et autres événements qui rythment la vie de la formation.

Cotisations annuelles

- individuelle : CHF 30.–

- couple : CHF 50.–

Formulaire d'inscription
sur www.sinfonietta.ch

CCP 17-344582-7



JEUDI 9 OCTOBRE 2014
THÉÂTRE DE BEAULIEU, 20H

1899 – 1974

ELLINGTON

THE RIVER, EXTRAITS

II. Meander
III. Giggling Rapids

7'

1900 – 1990

COPLAND

APPALACHIAN SPRING,
SUITE POUR ORCHESTRE

Very slowly – Fast – Moderato –
Quite fast – Still faster – Very slowly –
Calm and flowing – Moderato – Coda

25'

— entracte —

1841 – 1904

DVOŘÁK

SYMPHONIE N°9 EN MI MINEUR,
OP. 95, « DU NOUVEAU MONDE »

I. Adagio – Allegro molto
II. Largo
III. Molto vivace
IV. Allegro con fuoco

40'

Deuxième saison pour Alexander Mayer à la tête du Sinfonietta de Lausanne : quel plus beau symbole d'envie et d'ouverture que de convier le public à un voyage vers le « Nouveau Monde » ? Des rivières d'El-lington aux grands espaces de Dvořák, en passant par les Appalaches de Copland : une épopée digne de celle des pionniers, en résonance à l'exposition « Peindre l'Amérique » présentée jusqu'au 26 octobre à la Fondation de l'Hermitage... et en attendant d'autres voyages, plus ou moins exotiques, jalonnant une saison 2014-2015 toute en couleurs et en contrastes.

DE LA RUE AUX ÉTOILES

Edward Kennedy Ellington, plus connu sous le nom de « Duke » Ellington, est un géant du jazz. Comme beaucoup d'enfants américains, il rêve de devenir star de base-ball, mais un coup de batte mal placée dans la figure d'un autre joueur en décidera autrement : sa mère l'assied au piano... qu'il ne quittera plus ! Après des débuts dans sa ville natale de Washington, il tente sa chance à New York : depuis les clubs de Harlem, son orchestre gravit une à une les marches du succès. Les *big bands* sont à la mode... jusqu'à l'arrivée du *Rhythm and Blues* et surtout du *Rock'n'roll* au début des années cinquante. Le chanteur prend les commandes, Duke tente de s'adapter. C'est à cette époque que naît *Harlem*, une suite pour grand orchestre dans laquelle au lieu de renouveler le genre il propose une sorte d'arrêt sur image de ses succès des années 1930 et 1940. Dans les années soixante, il va plus loin encore dans ce mouvement de « retour aux sources » en adaptant pour son orchestre des pages du

grand répertoire classique comme *Peer Gynt* de Grieg et *Casse-Noisette* de Tchaïkovski. C'est l'époque de ses premiers *Concerts sacrés*, témoins de sa foi ardente en Dieu. « J'ai eu trois éducations, confie-t-il : la rue, l'école et la Bible ; c'est finalement la Bible qui compte le plus. C'est l'unique livre que nous devrions posséder. » *The River* voit le jour en 1970 : il s'agit d'une musique écrite pour un ballet d'Alvin Ailey créé le 25 juin 1970 au Lincoln Center de New York.

« SIMPLE GIFT »

Aaron Copland voit le jour dans une modeste famille d'émigrés russes. Comme son compatriote Gershwin, il vit une véritable révélation à Paris au contact de Nadia Boulanger, qui le conforte dans sa vocation de musicien. Il ramène de France un peu de Ravel, de Stravinski, de Groupe des Six, qu'il intègre de façon originale dans un style qui fait la part belle aux références populaires américaines (du nord comme du sud), au jazz et à un lyrisme généreux. Cette voix unique trouve son expression la plus aboutie dans de grands ballets qui font sa renommée. Fondés sur des histoires qui exaltent le souvenir des pionniers de l'Ouest américain, ils magnifient des pages du patrimoine folklorique à qui ils offrent une seconde naissance. C'est le cas du vieil hymne *Simple Gift* qui s'impose comme l'un des « étendards » du ballet *Appalachian Spring* (Printemps dans les Appalaches), composé en 1944 alors que Copland est au sommet de ses moyens créatifs. Créé le 30 octobre de la même année à la *Library of Congress* de Washington sur une chorégraphie de la grande Martha Graham, ce chef-d'œuvre est conçu à l'origine pour

un petit ensemble de treize instrumentistes mais il est aujourd'hui le plus souvent interprété dans sa version de suite pour orchestre. « L'ouvrage s'est acquis la réputation internationale grâce à son cachet d'authenticité dans l'expression d'une mentalité et d'une culture spécifiques, note François-René Tranchefort. C'est, de Copland, sa musique la plus < américaine > et certainement la plus sincère. »

HYMNE À LA LIBERTÉ

« Dans les mélodies des noirs américains, j'ai découvert tout ce qui est nécessaire à la création d'une grande et noble école musicale. » Ce sont les propos que Dvořák tenait au correspondant du *New York Herald Tribune*, dix jours avant de terminer sa 9^e *Symphonie* en 1893. L'œuvre qu'il s'apprête à livrer au public du Carnegie Hall le 16 décembre 1893 se veut le reflet de l'univers musical américain. Ses compatriotes tchèques y ont toujours vu un hymne à la liberté. Dvořák y dessine en effet des thèmes originaux, souvent d'inspiration tchèque, mais il y glisse aussi quelques couleurs indiennes et des thèmes empruntés aux *negro spirituals*. L'originalité de la symphonie consiste à la fois dans les apports modernes du rythme et de l'harmonie – dont la musique nord-américaine se fera bientôt la championne – et dans les particularités de la gamme pentatonique. Anecdote amusante : tout à la joie des retrouvailles avec ses enfants qui ont traversé l'Atlantique, Dvořák aurait paraît-il oublié de noter la ligne des trombones dans le final... !

Antonin Scherrer

LE SINFONIETTA DE LAUSANNE

Le Sinfonietta est un tremplin de carrière très prisé par les jeunes musiciens sortant des Hautes Ecoles de Musique de Suisse Romande. Son but est de donner aux talents les plus prometteurs une première expérience du travail au sein d'un orchestre, avant que certains n'entrent dans des formations de renom en Suisse ou partout dans le monde.

Les années passent, l'esprit reste. Le Sinfonietta de Lausanne – fondé par Jean-Marc Grob en 1981 – se plaît, depuis sa création en 1981, à mettre en rapport le jeune âge de ses musiciens et celui de son public. Cet orchestre à part se distingue par l'esprit résolument original et varié de ses programmes et par une manière très chaleureuse et décontractée d'aborder la représentation classique. Ces valeurs intrinsèques sont maintenues et portées par son nouveau directeur artistique,

Alexander Mayer, qui y ajoute une touche de modernité, en mettant au programme de nouveaux concepts de concerts, comme par exemple des concerts « multimédia », permettant de découvrir l'orchestre de l'intérieur, ou « à la carte », où le public choisit le programme d'une soirée !

Avec une quarantaine de concerts par an, dont six programmes d'abonnement, alternant petits et grands effectifs, il a rallié en 33 ans, grâce au soutien de la Ville de Lausanne, du Canton de Vaud, et de la Loterie Romande entre autres, plus de 1500 musiciens au grand projet artistique de ses débuts. Le Sinfonietta collabore régulièrement avec les chœurs de la région, mais aussi avec des artistes contemporains comme George Benson, Gilberto Gil ou Woodkid, ainsi qu'avec l'Opéra de Lausanne dans notamment *Madama Butterfly*, *La Grande Duchesse* ou encore *Orphée aux Enfers*.



ALEXANDER MAYER

Direction

Né à Sarrebruck, Alexander Mayer se forme auprès de Neeme Järvi, Jorma Panula et Max Pommer. Lauréat du Concours de Tokyo en 2003, il est aujourd'hui directeur musical du Sinfonietta de Lausanne et de l'Ensemble Symphonique Neuchâtel. À la tête du Sinfonietta depuis la saison 2013-14, il a pour ambition notamment de développer le travail réalisé par Jean-Marc Grob dans le domaine de la formation des jeunes musiciens, tout en élargissant encore davantage le répertoire de l'orchestre.